

Aniche, le 22 Juin 1909

----- “ Madame Lamontagne est vraiment drôle, - vous savez, la vieille cuisinière de Paris qui était venue remplacer la nôtre qui devait partir à sa Ducasse – Figurez-vous qu’elle prétend que c’est elle qui nous a apporté notre petit frère. C’est de la blague, n’est-ce pas ? Elle dit même qu’elle a le droit de l’emporter, parce que nous n’avons pas assez dans nos tirelires pour l’acheter ! Ça c’est trop fort, par exemple ! C’est peut-être elle qui l’a vu la première, je ne dis pas, alors qu’on lui donne tout ce qu’elle voudra, soit, mais en tout cas « il est venu chez nous, donc c’est à nous ! »

Entre Max¹ et la brave mère « Latagne », la discussion sur ce terrain a parfois pris des proportions parfois vraiment épiques : Max, absolument hors de lui, prenant tout le monde à témoin de la justice de sa cause, chargeait à fond contre “la nouvelle cuisinière“, l’intruse, voulant qu’on la mette dehors ou encore qu’on la couvre d’or, qu’on lui achète à tout prix sa marchandise, si vraiment elle avait des droits, et, pour un peu, se serait indigné de l’indifférence choquante de ses parents en face de pareilles prétentions !

-----“ Voilà comment ça s’est passé. Il avait fait du vent toute la nuit, mais nous avons tout de même très bien dormi. Au matin il a fallu faire venir quelqu’un pour remettre un volet qui s’était cassé. J’ai très bien entendu la voix de “l’ouvrier“. Justement, Paule était à Douai depuis 8 jours. Alors aussitôt que nous avons été levés, Maman est venue nous dire que nous devions aussi aller chez grand-mère, pour nous faire couper les cheveux, parce que le coiffeur d’Aniche, qui devait justement venir le matin, était décidément trop maladroit. Et les pendules d’Aniche étaient toutes détraquées, car, en arrivant à Douai sur la grand place, nous avons vu qu’il était seulement l’heure où nous nous levons d’ordinaire...

L’après-midi, Papa est venu nous faire deviner la grande nouvelle. Nous avons mis plus de 5 minutes à deviner. Nous ne pouvons pas penser à une surprise pareille chez nous parce qu’on nous avait déjà répondu que les petits enfants viennent toujours dans les maisons où il y en a encore des tout petits... et Frick [*Frédéric 7 ans*] est déjà grand !

C’est Paule qui a fini par trouver, elle a eu les larmes aux yeux et Frick est devenu tout rouge. Après, nous étions fous de joie, et nous sautions tous les trois comme des singes, en courant partout et en criant de toutes nos forces ! Seulement nous avons été très fâchés contre les bonnes à Douai, parce qu’elles ne voulaient pas le croire, et qu’il a fallu que Papa et grand-mère viennent leur dire eux-mêmes que ce n’était pas une farce !... Tout de même c’est malheureux que nous n’étions justement pas là !

----- etc – etc --

¹ Son deuxième enfant : Paule (1899), Max (1901), Frédéric (1902), Philippe (1909)

----- Et leur joie, plus tard, en voyant leur petit frère ! Ce sont là de bons moments. Enfin, tout s'est bien passé et c'est déjà de l'histoire ancienne.

Valentine, vous l'avez tous vu – ou presque tous – s'est rapidement remise de ses fatigues et Philippe, qui a eu 2 mois avant-hier, pousse comme un charme. Pour ceux que cela peut intéresser (Adrien ? Peut-être ???) voici ses augmentations de poids depuis sa naissance

= 20 avril 2^K750 (petit format)

1 ^{ère} semaine	augmentation journalière		3g.5
2 ^{ème} semaine	“	“	15g.7
3 ^e “	“	“	31.4
4 ^e “	“	“	57.8 c'était <u>trop</u>
5 ^e “	“	“	45
6 ^e “	“	“	34.2
7 ^e “	“	“	45
8 ^e “	“	“	33
9 ^e “	“	“	30

La dernière pesée (tous les mardi) a eu lieu ce matin, elle donne 4^k820. C'est comme vous voyez très satisfaisant : il y aurait même tendance à exagération si l'on ne modérait pas un peu l'appétit du moineau. C'est dans ce but que nous avons dû laisser la garde lui donner une “sucette“ (!) je le dis parce que on la voit sur la photographie que je me propose de coller ici en dessous. Cela le fait tenir tranquille en attendant les heures réglementaires des repas : c'est ce qu'on appelle “lui en boucher un coin“.



Valentine est fâchée que je révèle cette petite faiblesse, mais je crois que dans la circonstance la chose est excusable. D'ailleurs c'est une belle petite sucette, bien propre, en caoutchouc gonflé, qui ne peut fatiguer le bébé, parce qu'il ne peut pas tirer. Il n'y a pas de

trou. Et puis, ce n'est pas nous, c'est la garde ; et c'est comme avec les sœurs, il n'y a rien à faire quand elles ont une idée en tête.

En somme nous avons été très contents, elle nous quitte à la fin de la semaine, et voici ce que Valentine a écrit sur son livre d'or :

A la vieille Garde de Paris !

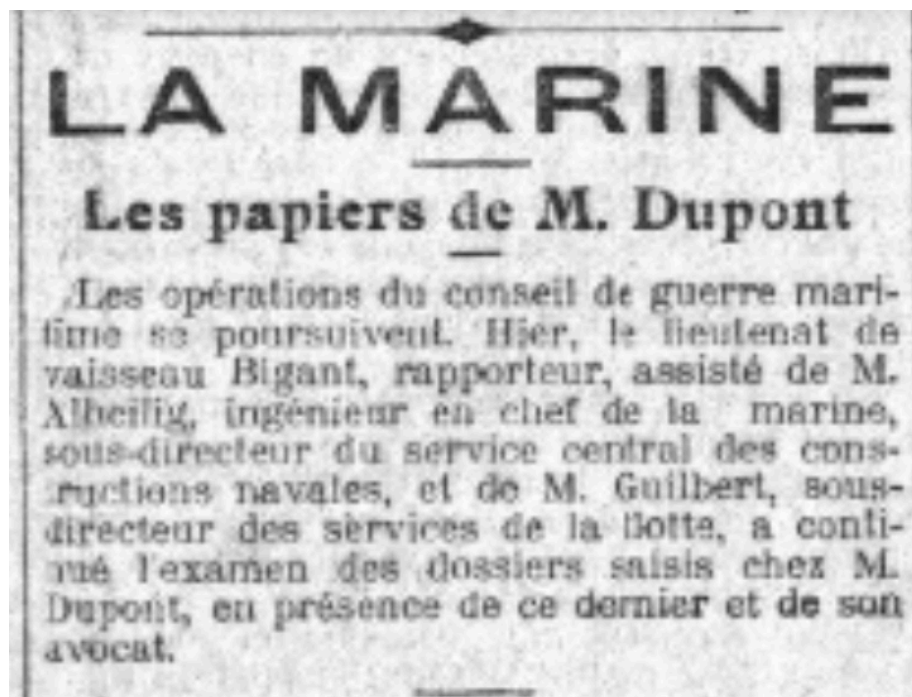
Dame Lamontagne est une marchande
De petits enfants,
Qu'elle reçoit du Ciel, et sur commande
Repasse aux parents.
Elle fait aussi parfois la surprise
Comme à la maison
D'apporter aux gens, sans qu'on le lui dise,
Un petit garçon.
Maman préférait avoir une fille,
Plutôt même deux
Disait-elle – Eh bien, alors qu'en famille
Chacun soit heureux.
Les petites sœurs seront pour une autre
Fois, c'est bien compris
N'est-ce pas, Dame Lamontagne, à votre
Retour de Paris !

Je n'ai plus beaucoup de place pour donner de nos nouvelles, sérieuses. D'ailleurs notre vie est calme et sans incidents, à part les mariages Cernay, Caton et autres. Le 8 Juillet nous assistons au triple mariage des demoiselles Lefrançois, dont la 3^{ème} épouse Irénée Cernay. En Septembre nous irons à celui de Marcel Cernay avec Jeanne Caton (en avril c'était Victor Caton-Germaine Cernay). Avant-hier c'était Marguerite Caton et quinze jours avant Auguste Caton avec Marthe Dupont, fille du major Dupont de Namur, qui n'est pas une cousine à nous ou du moins pas rapprochée du tout, ceci pour Pierre Toison.

Ces Dupont ! En parle-t-on assez !

Dans la marge à la verticale

Demandez l'affaire Dupont ! le scandale Dupont !² Dupont le Juif ! Dupont accuse ! Dupont se défend, Dupont respire, Dupont etc etc.... et tout cela en grosses lettres en tête du journal c'est vraiment **ignoble** !!!



Enfin cela prouve toujours une chose, c'est que c'est ordinairement un nom d'honnête homme puisque on le prend pour avoir l'air d'en être un... Car ce Dupont ne s'appelle pas Dupont, vous le savez, on l'a assez dit ! Allons, au revoir,

Mille amitiés à tous

Charles

Reçu le 21 expédié le 23

² Ce Dupont, ancien chef de cabinet de M. Thomson, ministre démissionnaire de la Marine, avait conservé, à son domicile, des pièces relatives à une affaire de corruption, au lieu de les verser aux archives du ministère.
« LE PETIT PARISIEN » JUN 1909